

Mélanie Vincent
2013

«Ouvrons les yeux pour éprouver ce que nous ne voyons pas, ce que nous ne verrons plus - ou plutôt pour éprouver que ce que nous ne voyons pas de tout évidence (l'évidence visible) nous regarde pourtant comme une oeuvre (une oeuvre visuelle) de perte. Bien-sûr, l'expérience familière de ce que nous voyons semble le plus souvent donner lieu à un avoir : en voyant quelque chose nous avons en général l'impression de gagner quelque chose. Mais la modalité du visible devient inéluctable - c'est à dire vouée à une question d'être - quand voir, c'est sentir que quelque chose inéluctablement nous échappe, autrement dit : quand voir, c'est perdre. Tout est là.»

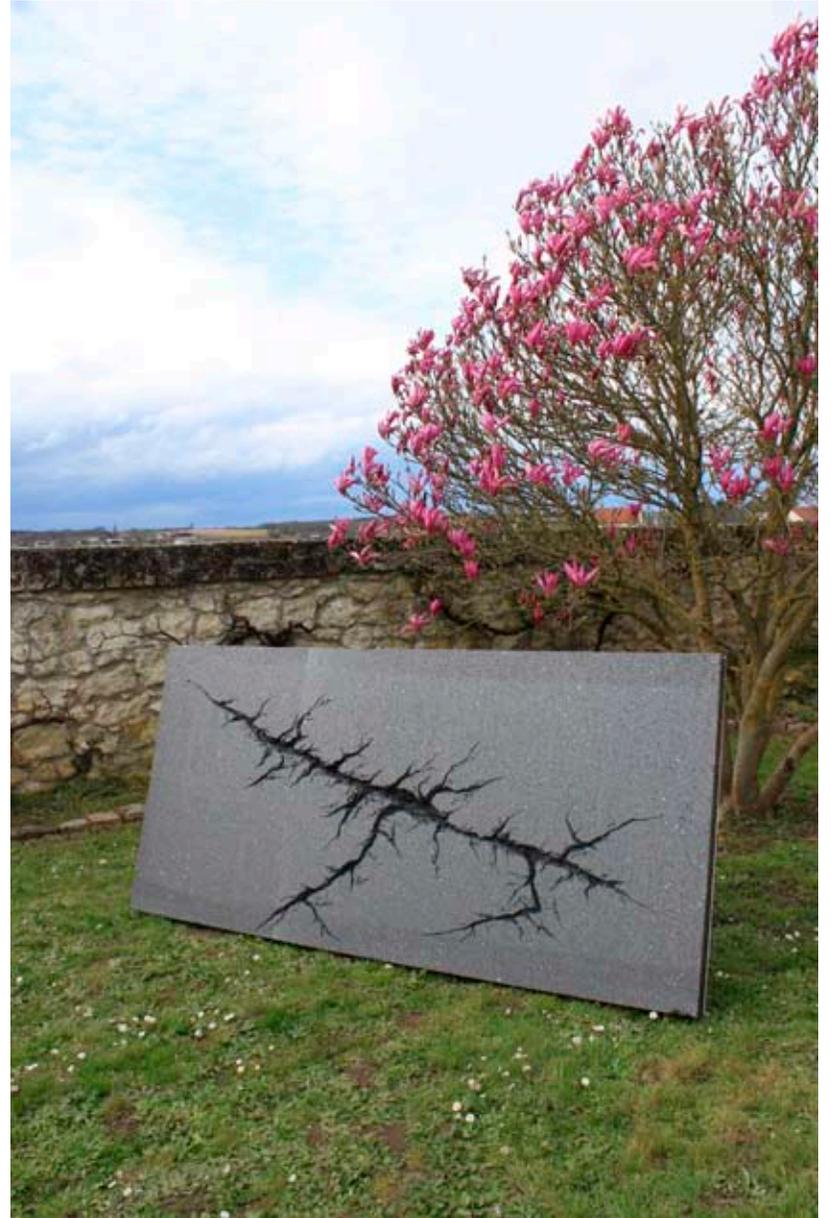
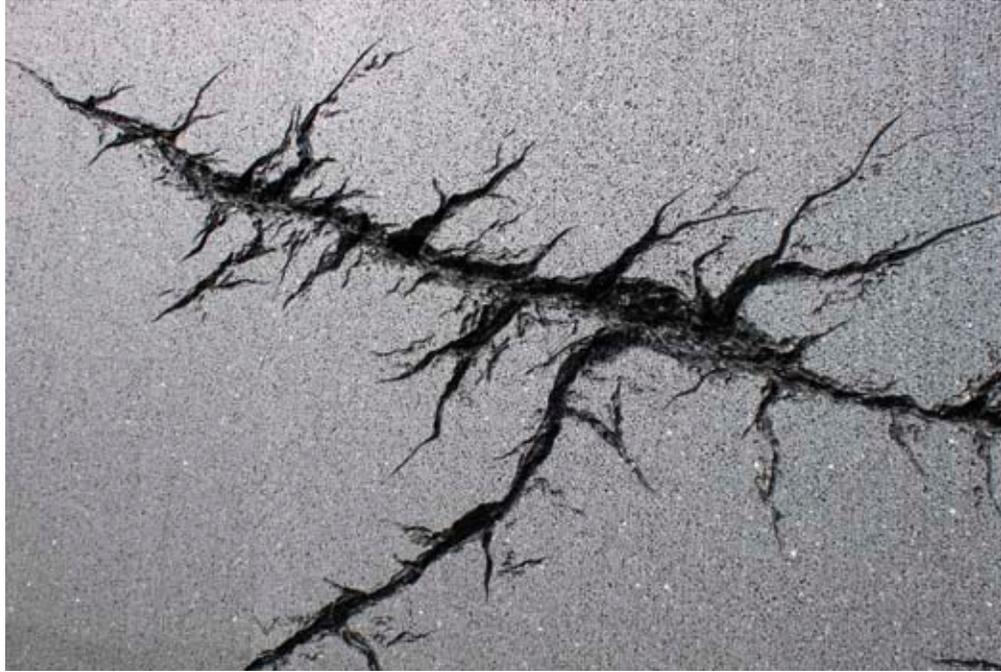
Ce que nous voyons, ce qui nous regarde,
Georges Didi Huberman, 1992

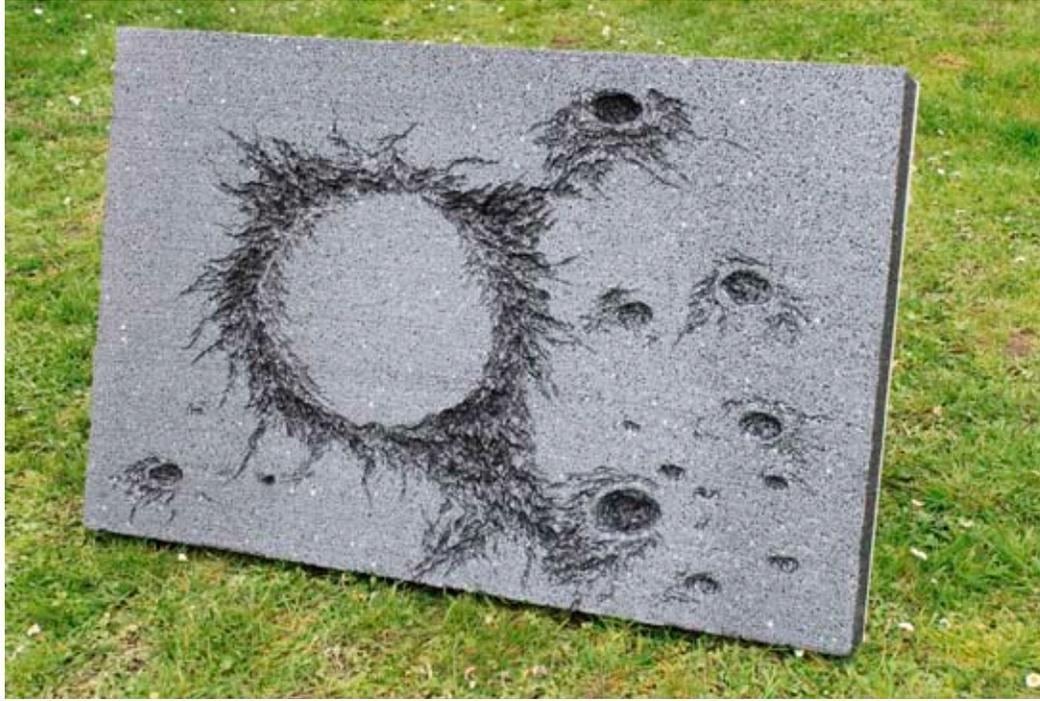


Impact (carte postale), 2008, dessin au
stylo noir sur carte postale 16 x 10 cm



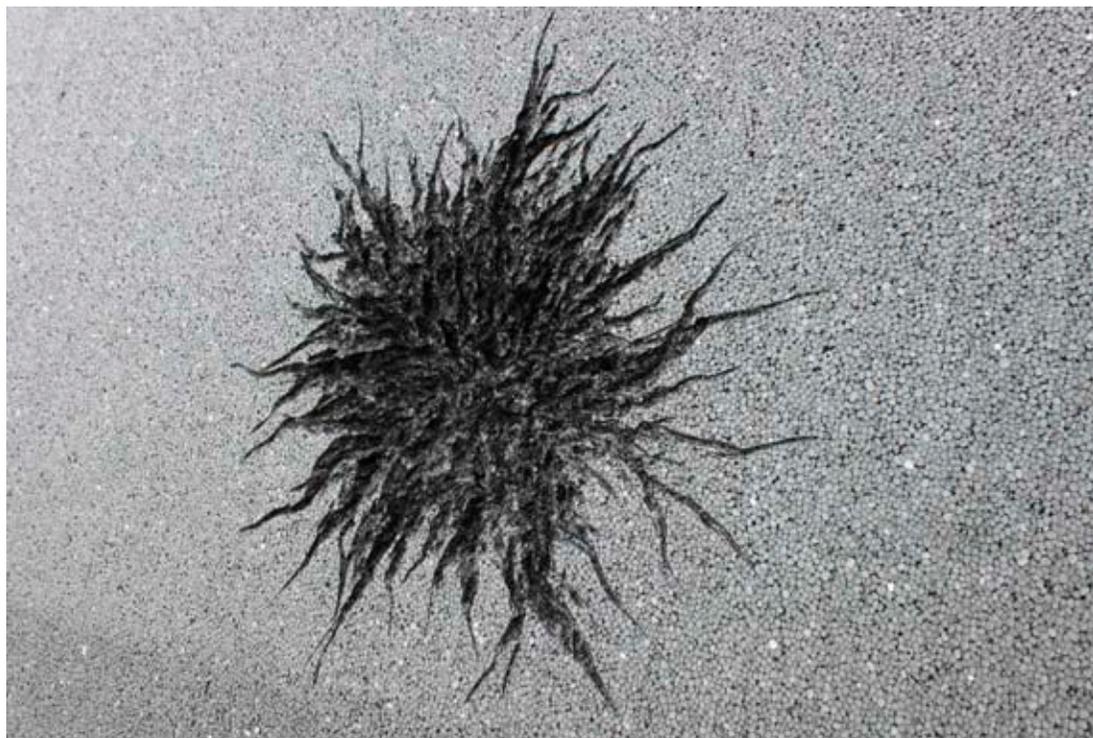
Sélenographie I, 2013, 120 x 250 cm,
doublage thermique PSE Placomur pyrogravé
(production MPVite)





Sélénographie III, 2013, 76 x 120 cm,
doublage thermique PSE Placomur pyrogravé
(production MPVite)

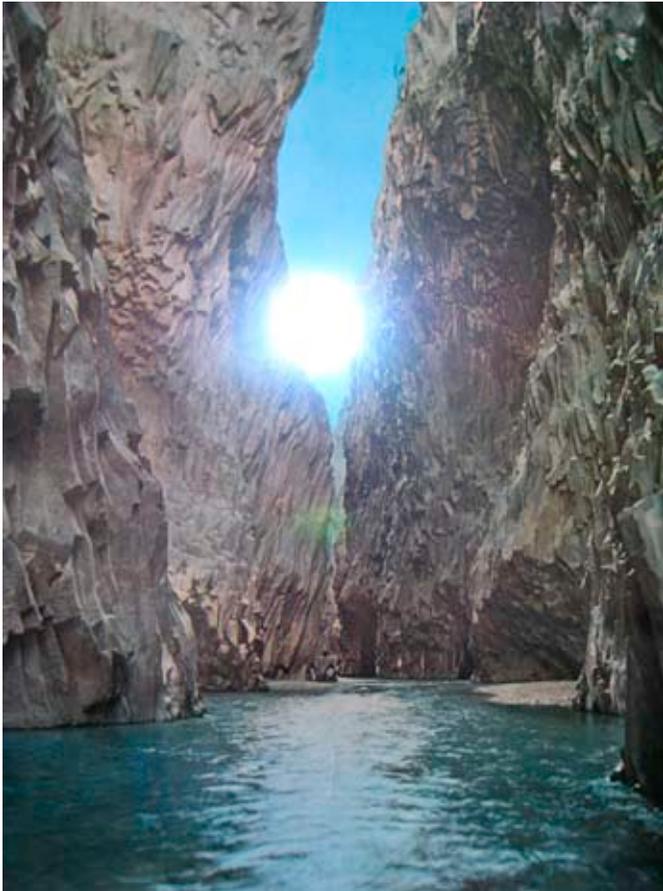




Sélénographie II, 2013, 120 x 170 cm,
doublage thermique PSE Placomur pyrogravé
(production MPVite)



Brèche, 2012, planche de bois contre-plaqué 40 x 60 cm trouée, carte postale, tube fluorescent blanc



Sunlight, 2009, planche de bois contre-plaqué 185 x 153 cm, poster, Leds





Au Loin, 2012, huit cartes postales sous-verres, papier irisé, papier miroir, ensemble de panneaux de bois contre-plaqué 300 x 60 cm

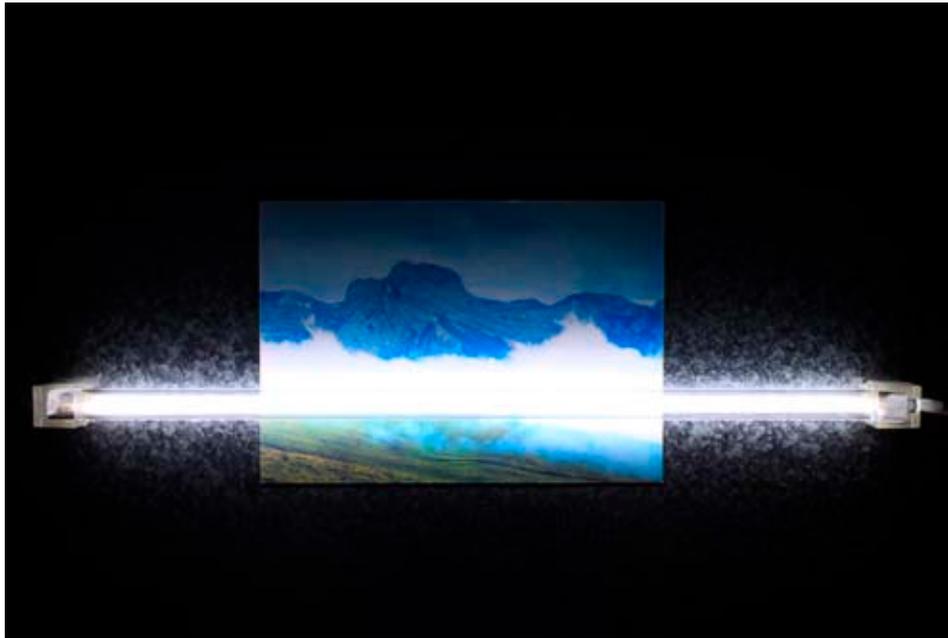




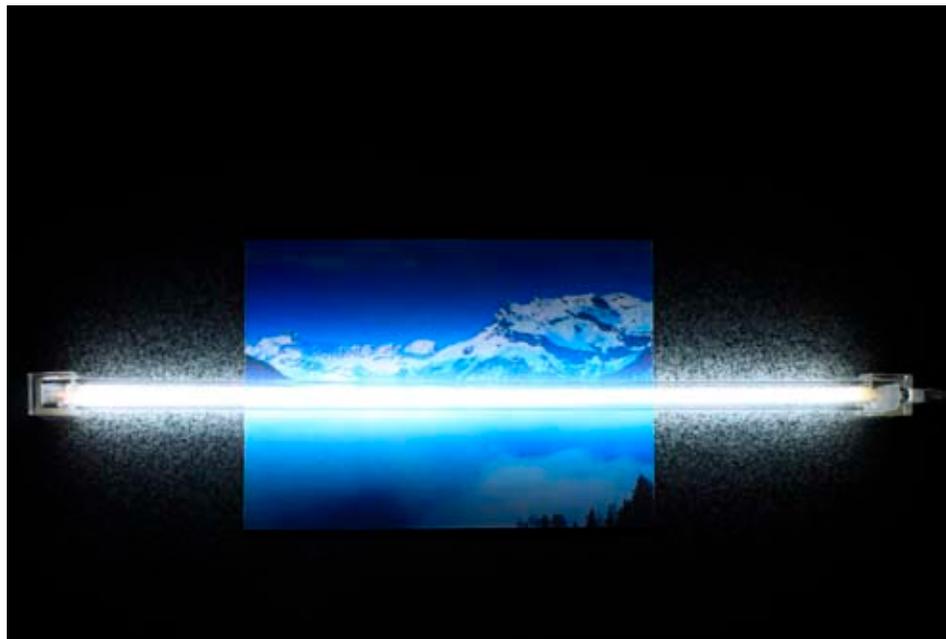


Traversée I, 2009, planche de bois contre-plaqué 46 x 33 cm, étagère, carte postale, tube fluorescent blanc

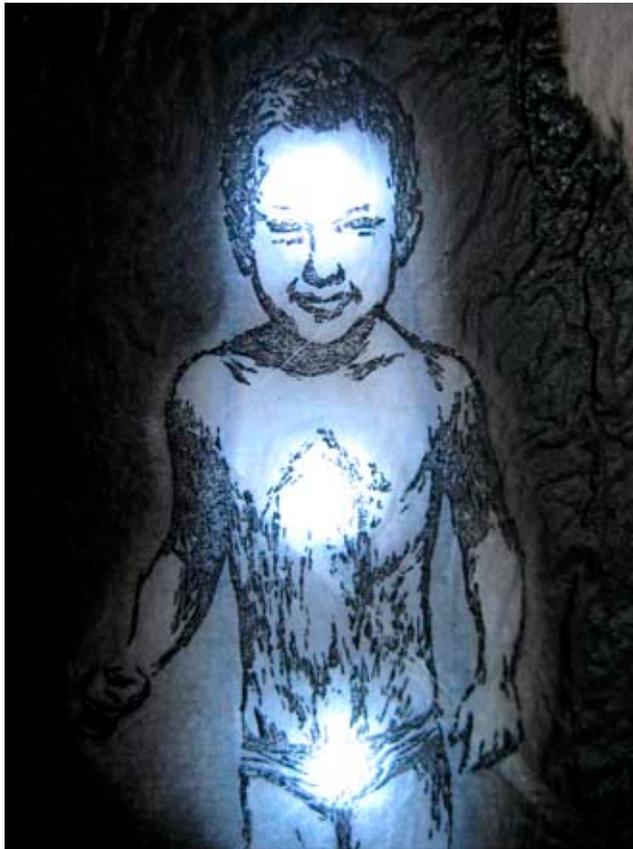




Traversée II, 2013, plaque acier galvanisé 25 x 50 cm, carte postale aimantée, tube fluorescent blanc



Traversée III, 2013, plaque acier galvanisé 25 x 50 cm, carte postale aimantée, tube fluorescent blanc



The Rise of the Figures II, 2008-2009, planche de bois contre-plaqué 52 x 204 cm, gravure eau-forte sur aluminium, imprimé sur papier de soie, Leds



The Rise of the Figures I, 2008, planche de bois contre-plaqué 60 x 153 cm, gravure eau-forte sur aluminium, imprimé sur papier de soie, Leds





Ce que j'ai vu, 2009, plaque de contre-plaqué
63 x 33 cm, dessin au stylo sur papier, polaroid
et tube fluorescent blanc

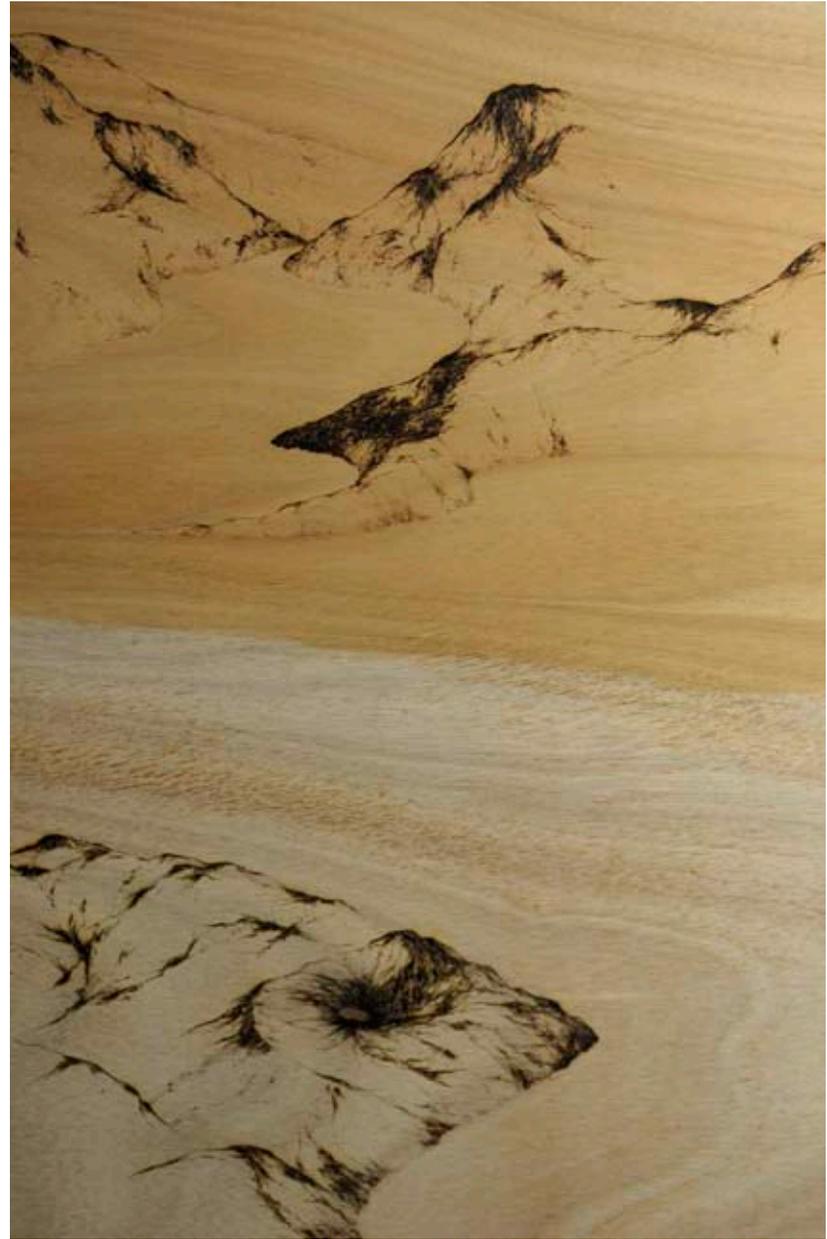




En attendant que le soleil se couche, 2010,
pyrogravure sur planche de bois contreplaqué 110
x 153 cm, gravure à l'eau forte sur plaque de zinc
imprimée sur papier 33 x 41 cm, Leds
Gravure réalisée au sein de l'atelier gravure de l'Ecole
Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole



L'autre rive, 2009, pyrogravure sur planche
de bois contre-plaqué 100 x 153 cm





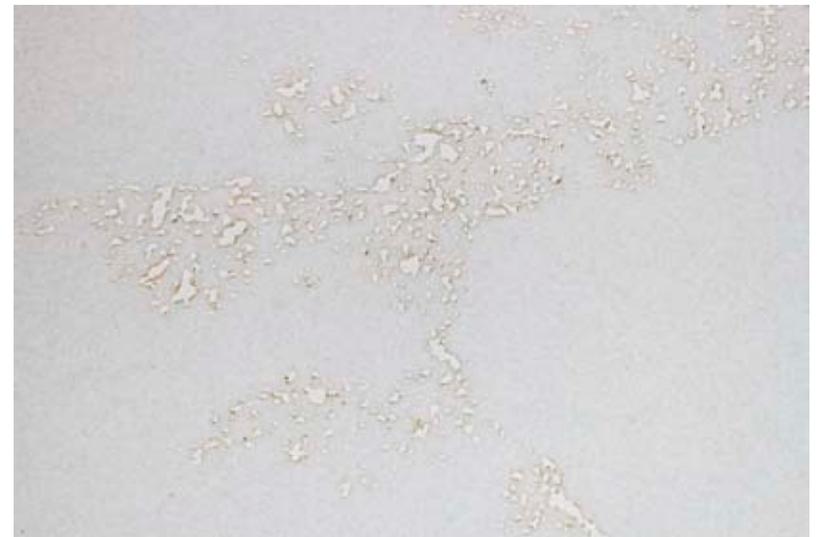
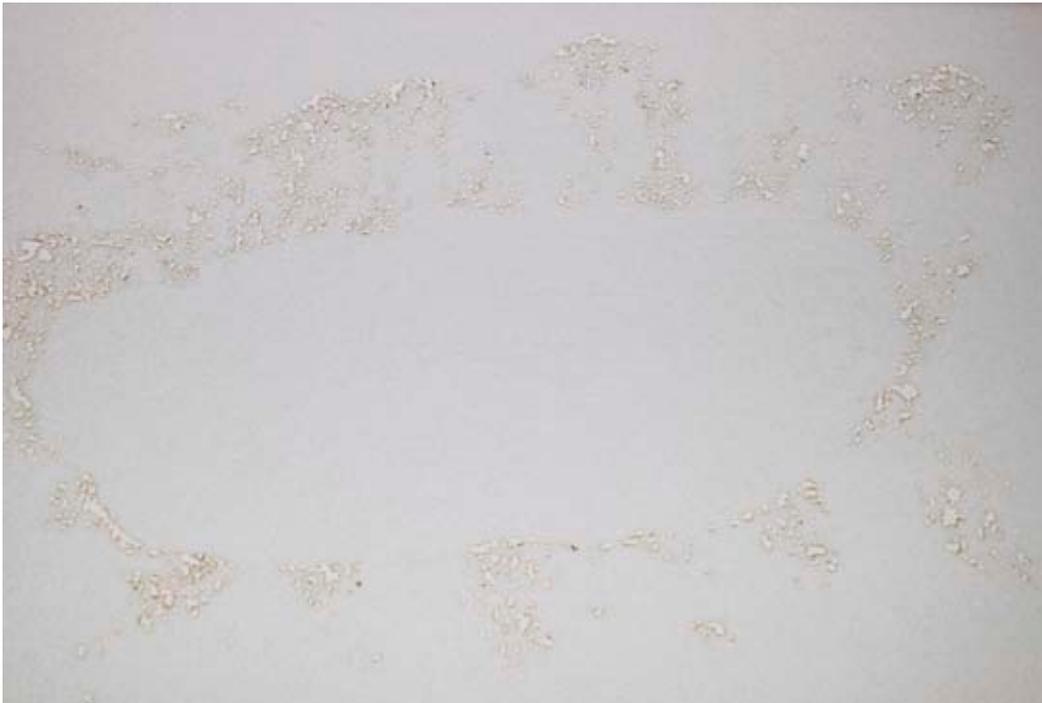
Je viens d'ici, 2009, pyrogravure sur planche
de bois contre-plaqué 200 x100 cm

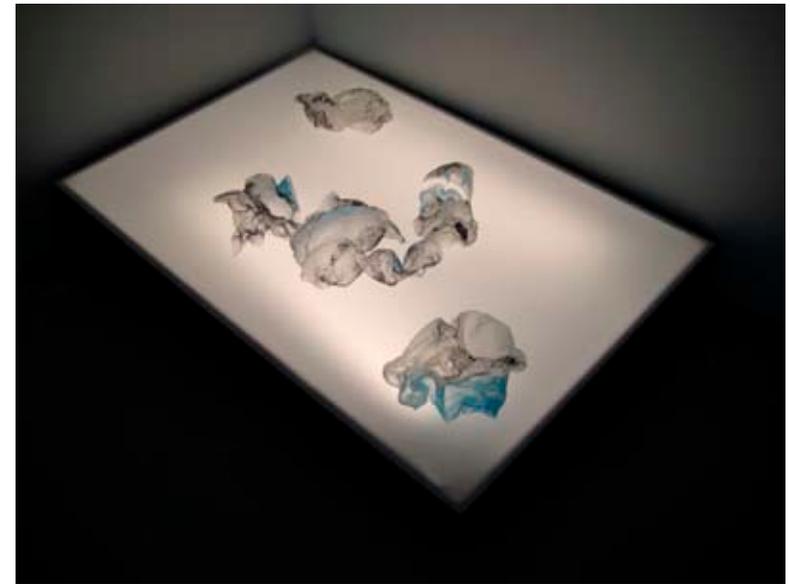
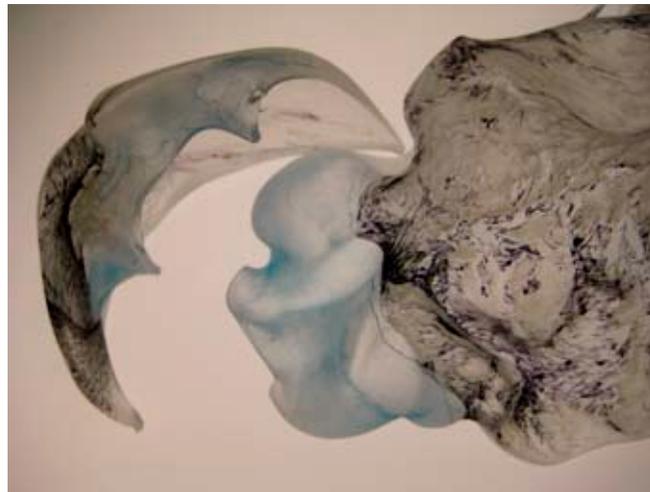




Impact, 2011, pyrogravure sur planche
de bois contre-plaqué 117 x 78 cm
(production 40mcube)

Brûlures, 2011, pyrogravure sur papier de soie 100 x 50 cm, caisson lumineux





Cartes aux reliefs, 2009, caisson lumineux
incliné 61 x 41 cm, plastique fou

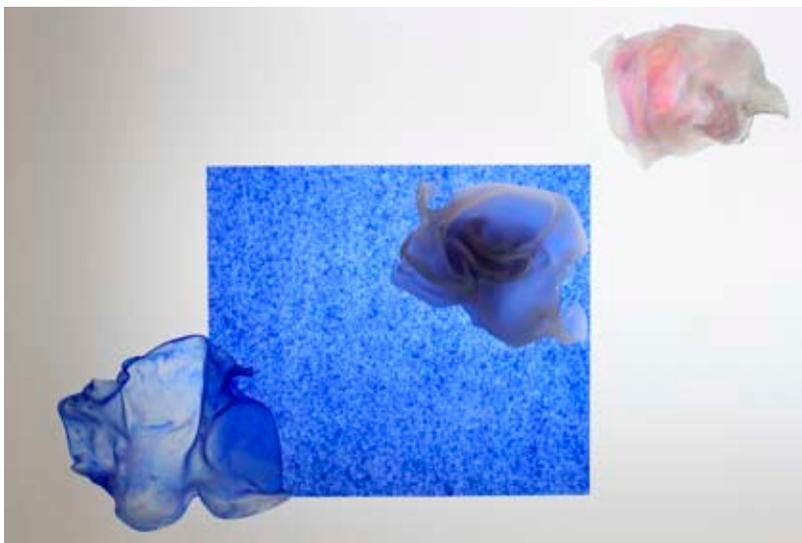
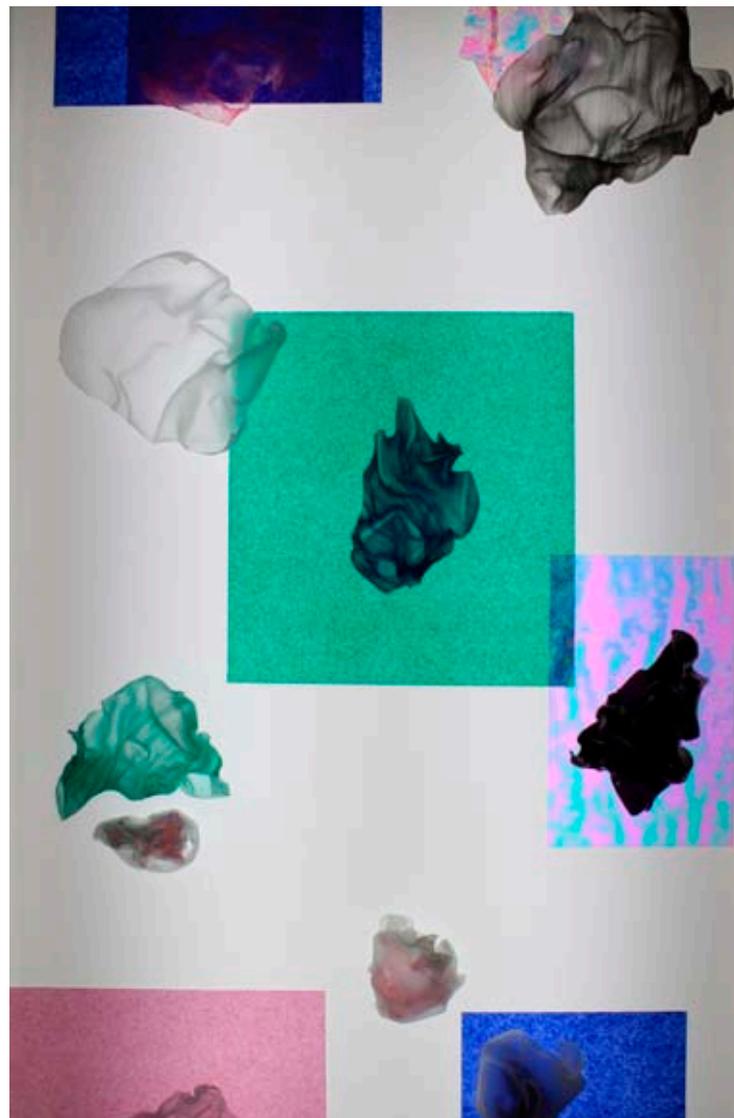


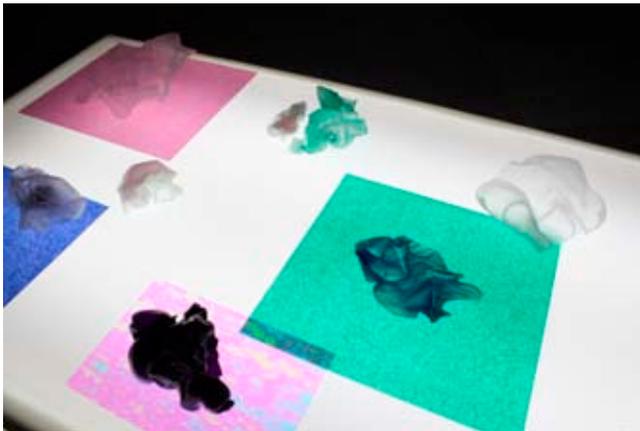
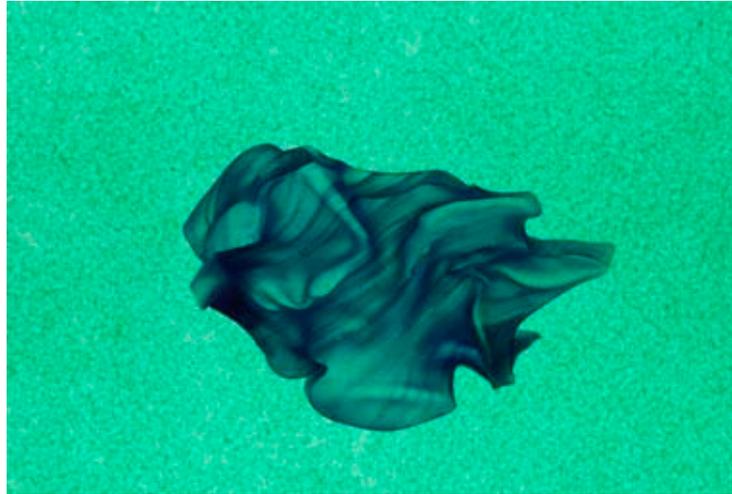
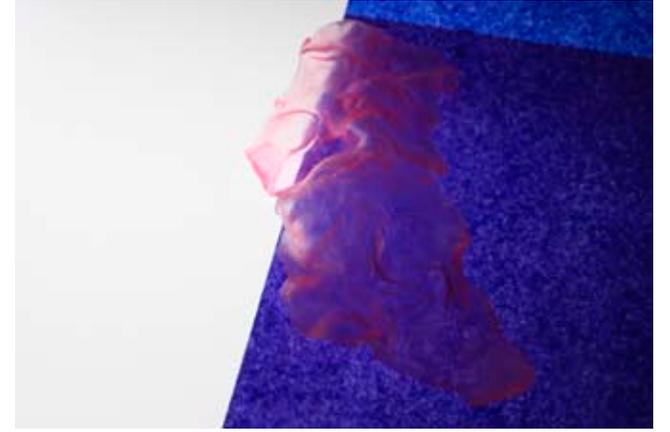
Reliefs, 2011, étagère 100 cm, plastique fou

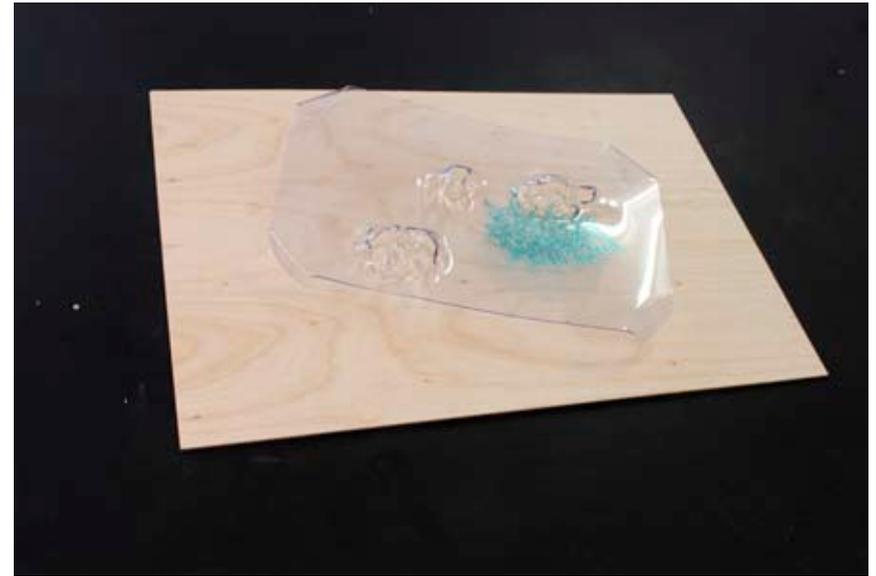




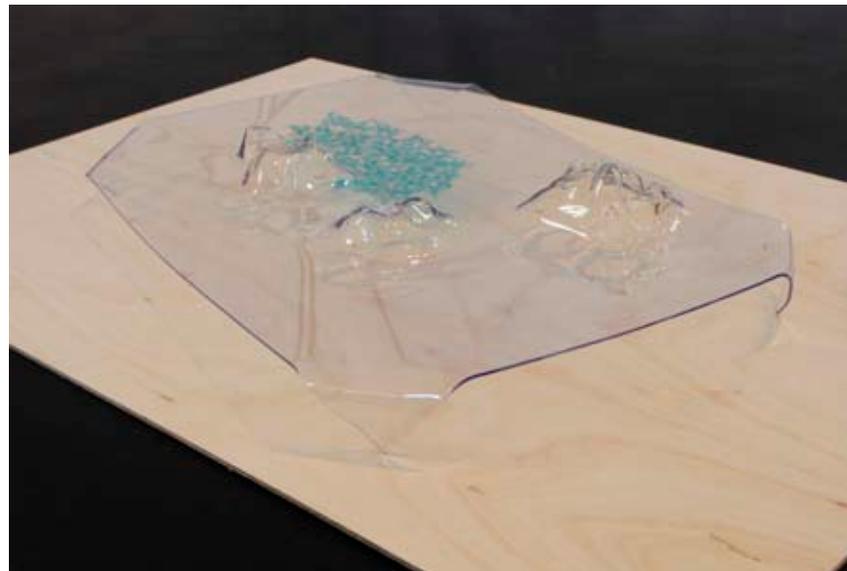
Formations, 2013, table basse lumineuse 50 x 100 cm, papier de soie, papier irisé, plastique fou

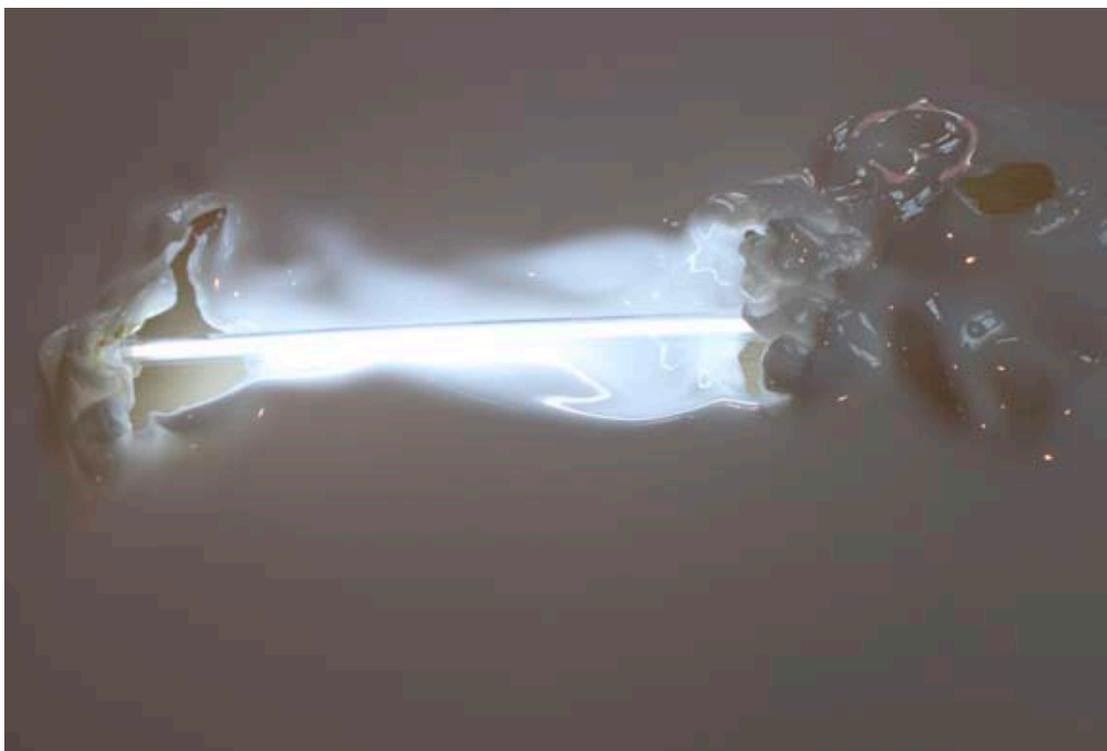






Dessin II, 2011, plaque de plexiglas transparent
75 x 50 cm sur planche de bois contre-plaqué
120 x 80 cm, scotch bleu translucide

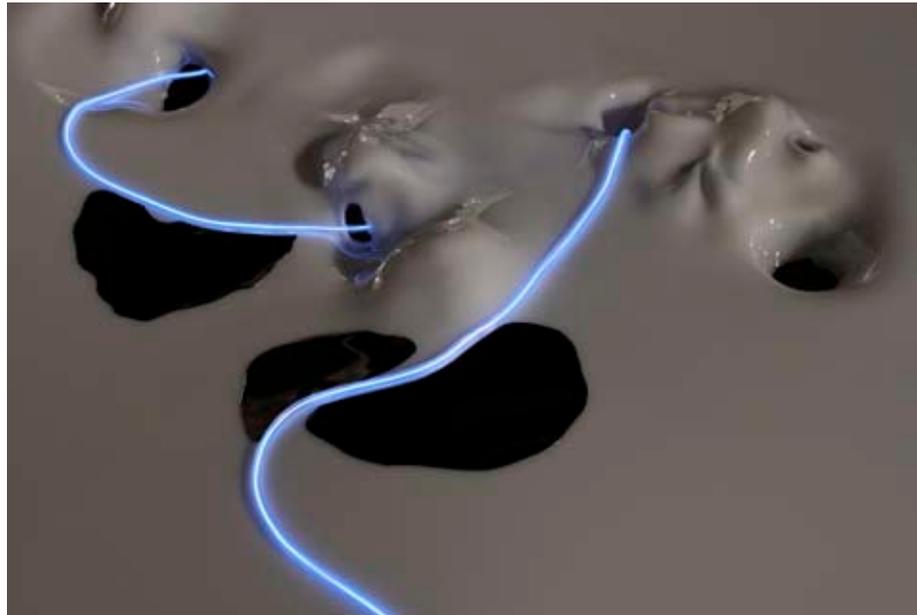
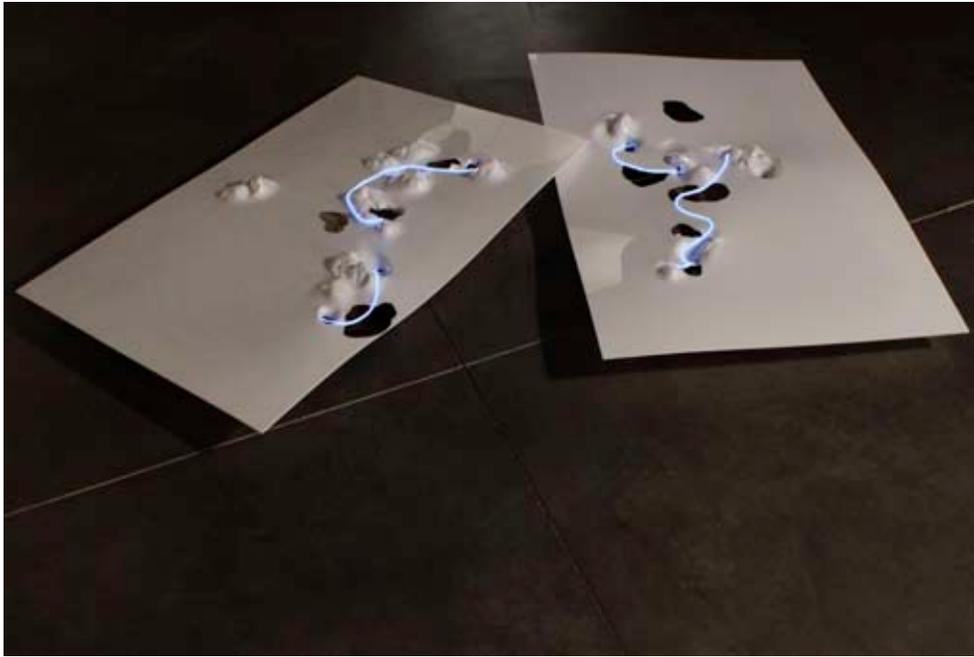


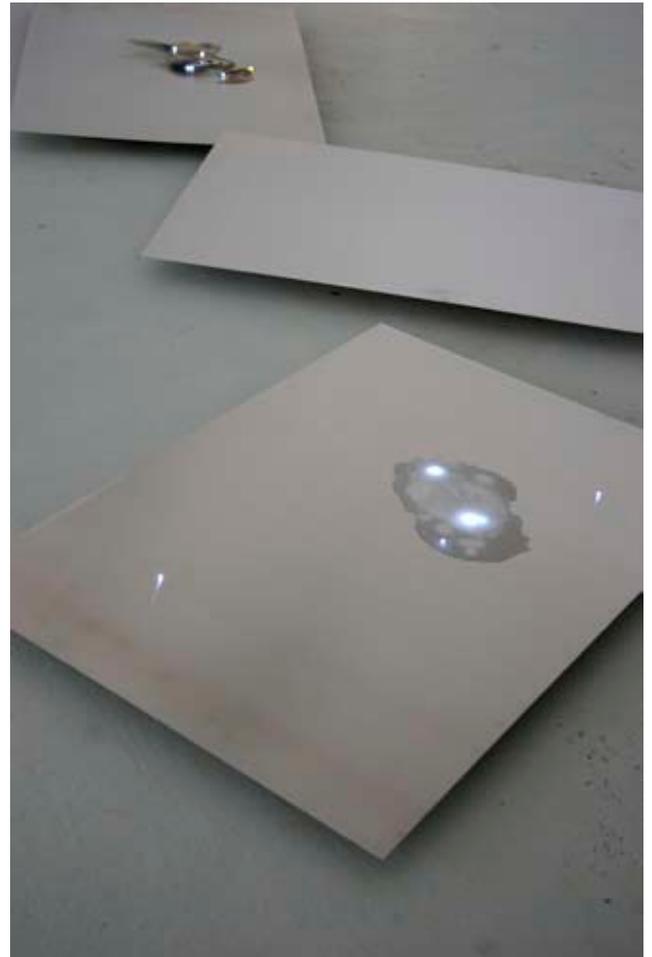
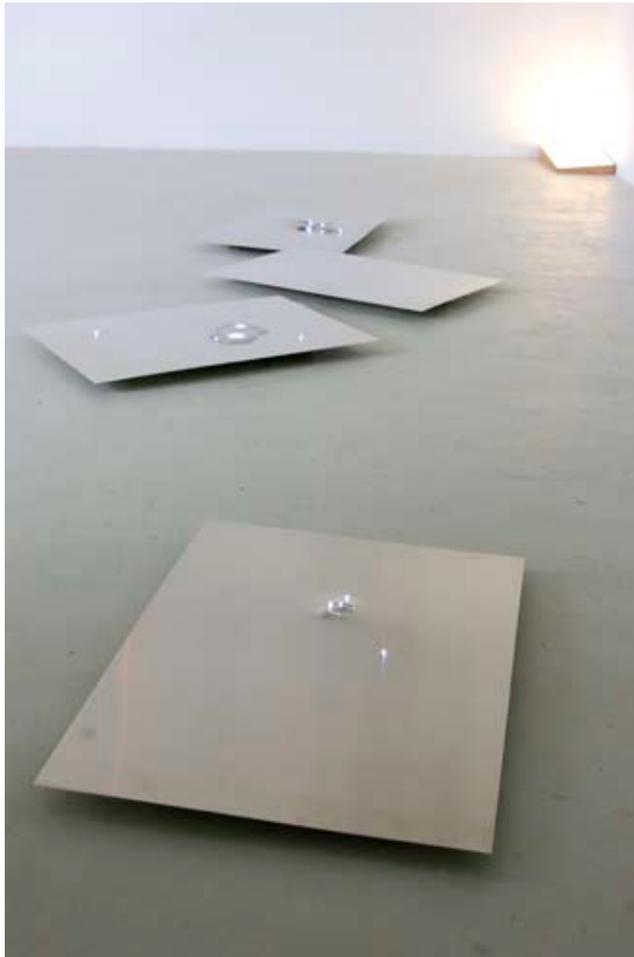


Dessin III, 2011, plaque de plexiglas blanc opaque 75 x 50 cm sur planche de bois contre-plaqué 120 x 80 cm, tube fluorescent blanc



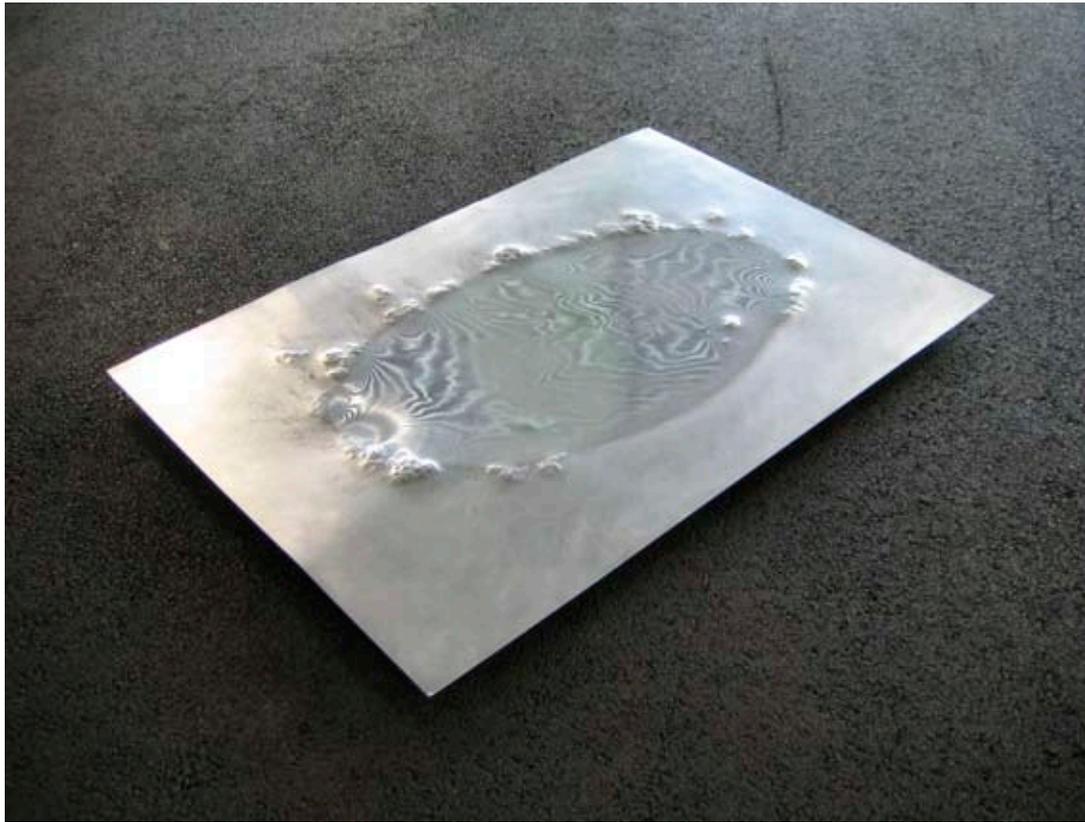
Etendue II, 2011, installation composée de dix plaques de 100 x 66 cm et une plaque de 150 x 100 cm de plexiglas blanc opaque, Leds, néon flexible, papier miroir adhésif





Etendue, 2009, ensemble de 4 plaques aluminium
114 x 80 cm, paraffine, colophane, Leds

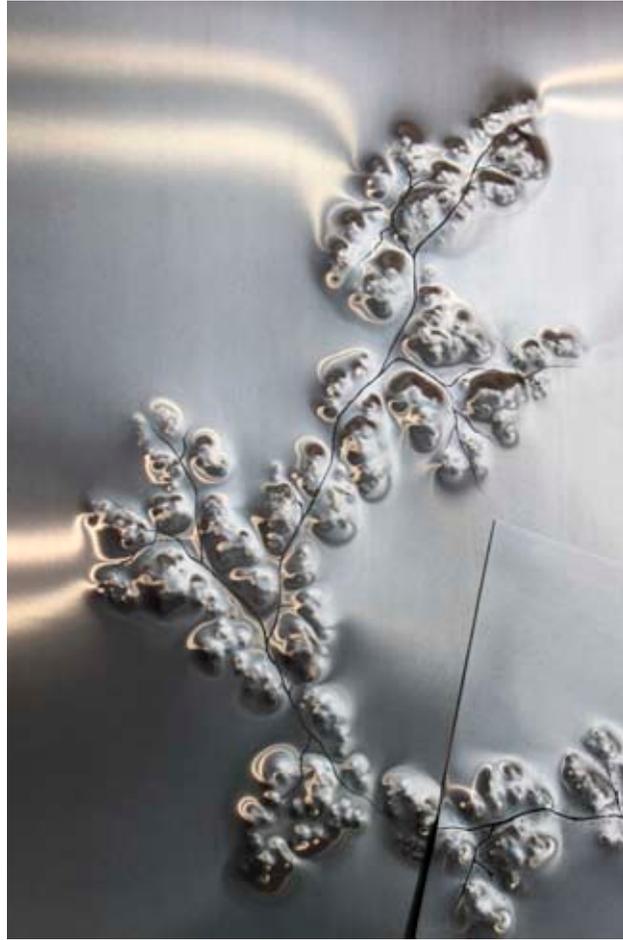




The eye, 2008-2009, plaque aluminium
150 x 100 cm, gravure eau-forte
(collection de l'Ecole Nationale
Supérieure d'Architecture de Nantes)

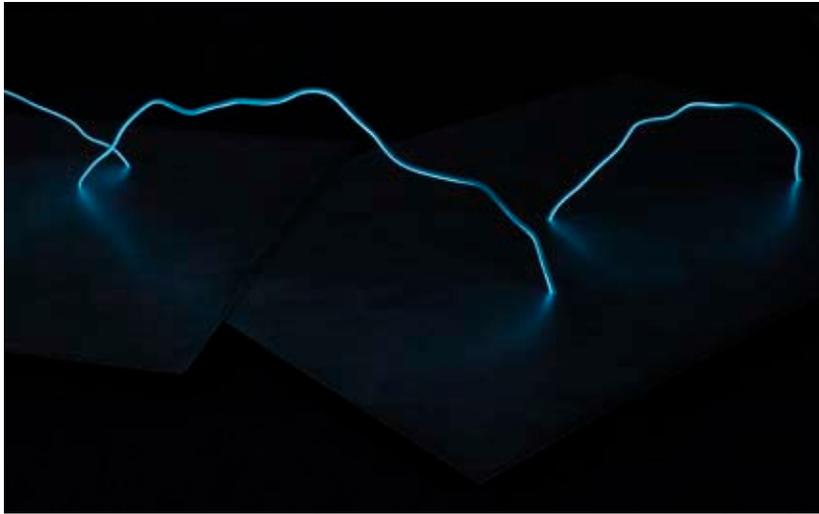
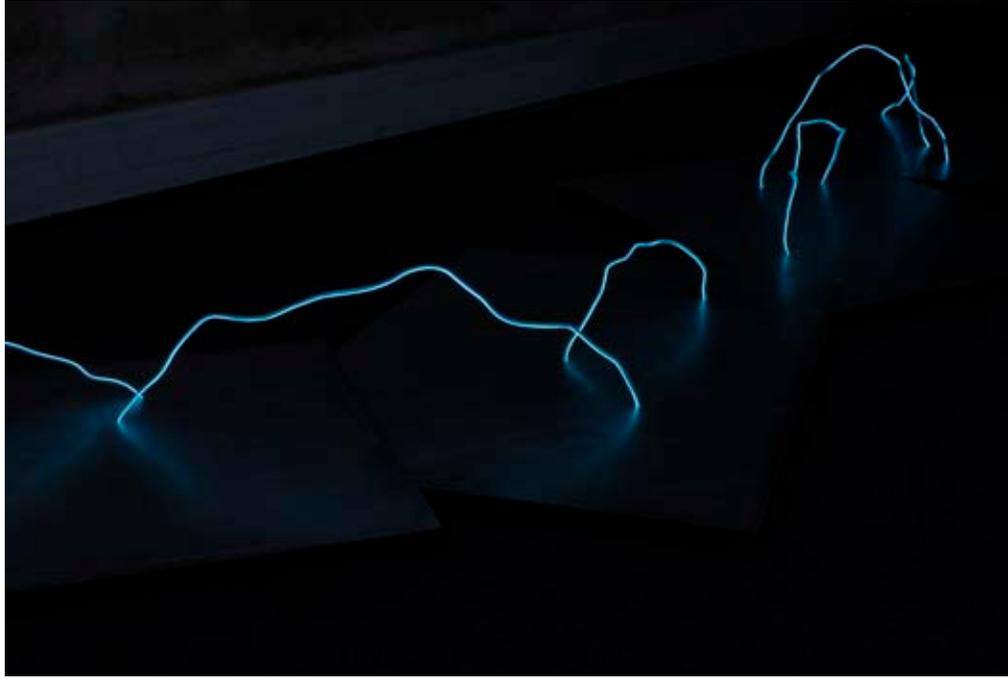


Faille, 2012, ensemble de 15 plaques d'aluminium 90 x 60 cm gravées et martelées
(œuvre réalisée grâce au soutien de la région des Pays de la Loire et avec l'aide de
Jean-Michel Vaillant, responsable de l'atelier gravure à l'École Supérieure des Beaux-
Arts de Nantes Métropole)





Crépuscule, 2013, 4 plaques aluminium
60 x 90 cm, tasseaux, fil néon flexible

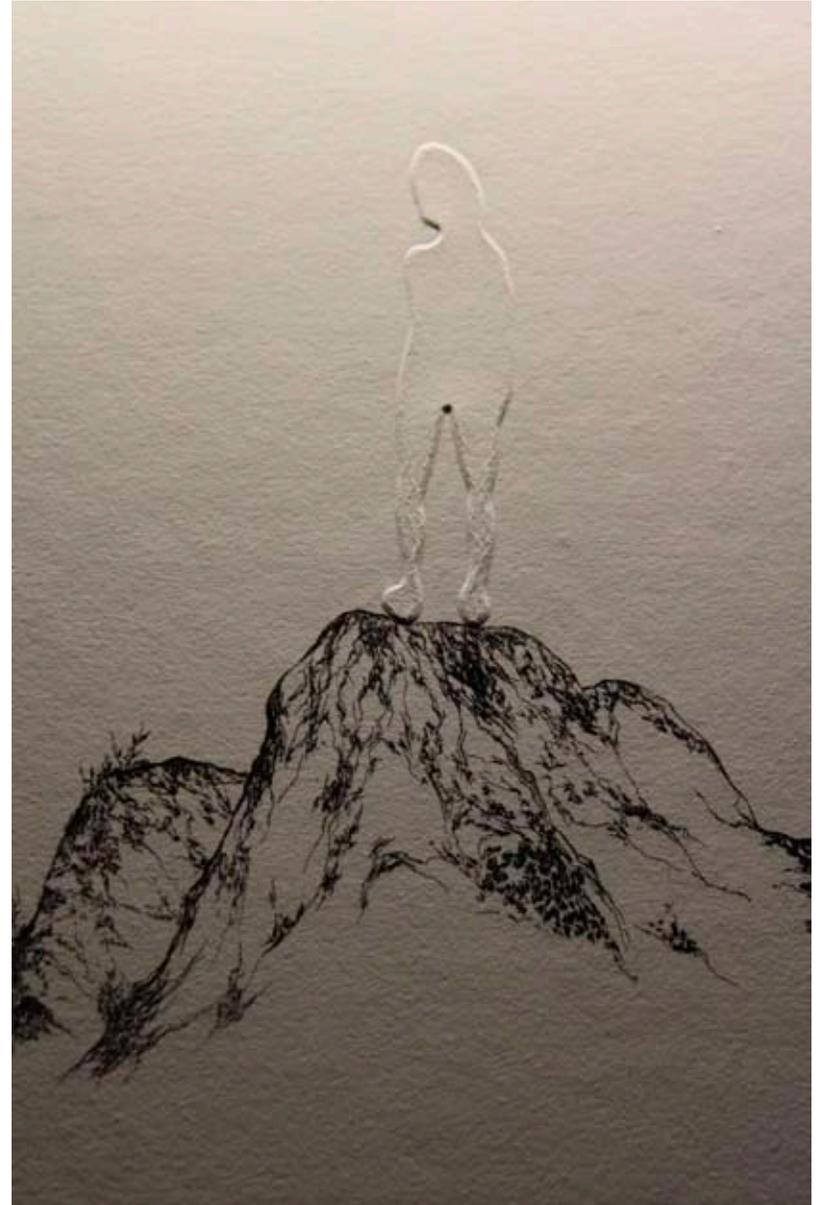


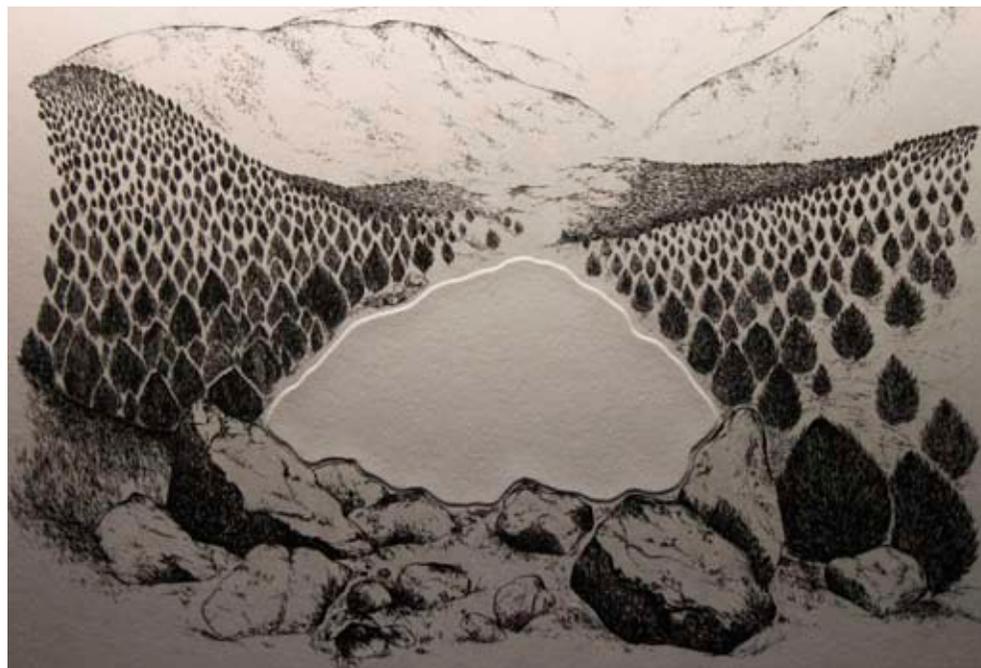


Etat Montagne, 2010, 50 x 56 cm, gravure-gaufrage
eau-forte sur plaque de zinc, imprimée sur papier Van
Gelder, Marie-louise rouge fluo, tube fluorescent blanc
Gravure réalisée au sein de l'atelier gravure de l'Ecole
Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole



Etat Figure, 2010, 50 x 56 cm, gravure-gaufrage
eau-forte sur plaque de zinc, imprimée sur papier Van
Gelder, tube fluorescent blanc
Gravure réalisée au sein de l'atelier gravure de l'Ecole
Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole





Etat Lac, 2010, 56 x 50 cm, gravure-gaufrage eau-forte sur plaque de zinc, imprimée sur papier Van Gelder, tube fluorescent blanc
Gravure réalisée au sein de l'atelier gravure de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole



Etat Rocher, 2010, 66 x 48 cm, gravure-gaufrage eau-forte sur plaque de zinc, imprimée sur papier Van Gelder, Marie-louise jaune fluo, tube fluorescent blanc
Gravure réalisée au sein de l'atelier gravure de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole





Etat Volcan, 2010, 56 x 50 cm, gravure-gaufrage
eau-forte sur plaque de zinc, imprimée sur papier Van
Gelder, tube fluorescent blanc
Gravure réalisée au sein de l'atelier gravure de l'Ecole
Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole





Fulgurite, 2012, panneau de bois contre-plaqué 68 x 110 cm, tube fluorescent blanc, triptyque de gravures-gaufrages 23 x 30 cm, eau-forte sur plaque de zinc, imprimées sur papier Rosaspina, réalisées au sein de l'atelier gravure de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole







Implosion, 2012, planche de bois contre-plaqué 65 x 80 cm, tube fluorescent blanc, gravure-gaufrage 41 x 50 cm, eau-forte sur plaque de zinc, imprimée sur papier Rosaspina au sein de l'atelier gravure de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole

Territoires accidentés, reliefs et cratères ridant la surface vierge d'un paysage, Mélanie Vincent travaille l'espace et sa représentation à travers ses plis, ses sinuosités. Lorsque la ligne droite se tord pour en-tailler l'horizon, le sujet se dresse pour faire obstacle au regard, créant des moments de perceptions troublées où l'œil se trouve face à une forme fuyante, un trou dans la vision qui vient retranscrire la persistance d'un invisible. Les images que l'artiste sculpte, dessine, grave ou photographie, construisent une orographie fantasmatique, méticuleusement creusée, où l'organique se confond avec le feint. Ces images métaphoriques de montagnes ou de cratères sont des formes affectées, alimentées par de nombreuses lectures de romans et récits de voyages, de souvenirs d'enfances, formes obsessionnelles, tourmentées par « l'appel vertigineux de la profondeur », par ce « trou originaire » à l'intérieur duquel le regard pourrait s'abîmer pour peut-être disparaître.

**Clara Guislain,
pour l'exposition Proxima,
à l'Espace d'en Bas, Paris,
2013**

Mélanie Vincent s'inspire de littérature et particulièrement de récits de voyage, parmi eux *Le Mont Analogue* de René Daumal, relatant la découverte puis l'ascension par un groupe d'amis de la montagne mystérieuse. Mystérieuse et fascinante car elle relirait la terre à l'au-delà. Malheureusement l'auteur mourra avant d'avoir achevé son œuvre, abandonnant ses personnages au beau milieu de leur expédition. Incomplet, ce roman décrit pourtant justement le but de ce voyage, qui n'est ainsi pas tant l'arrivée, le sommet, mais bien le voyage lui-même. Cette idée qui consisterait à créer les conditions d'une expérience davantage qu'un objet autonome n'est pas étrangère à la démarche de Mélanie Vincent. Tout comme le motif de la montagne - relief qui se détache parfaitement du paysage, mais qui ne peut cependant s'appréhender totalement. La montagne se dérobe. Les œuvres ici aussi.

L'expérience que l'artiste propose est celle de la perception. À titre d'introduction à son travail, elle évoque le phénomène du point aveugle. Très brièvement il s'agit, d'une part infime, manquant à l'image que nous recevons – une toute petite portion de notre rétine étant dépourvue de photorécepteurs - et que le cerveau reconstitue.

Cette part manquante, cette zone de trouble, l'artiste tente de la traduire notamment à travers des dispositifs lumineux qui viennent généralement traverser littéralement l'image présentée (des cartes postales ou des posters de paysages montagneux) et éblouir en partie le spectateur curieux. En perturbant ainsi la perception, elle ouvre un nouvel espace de projection (au sens propre ?), dans lequel les images s'émancipent. Leurs surfaces fendues (on pense aux toiles de Lucio Fontana), elles s'engouffrent dans l'espace opaque de l'invisible.

L'artiste explore par ailleurs le potentiel d'autres matériaux, dont les plaques de bois et d'aluminium qu'elle utilise à la fois comme support d'exposition de ses images (les plaques de contreplaqué présentées par exemple inclinées contre le mur) mais aussi comme motif, pour leurs qualités propres. C'est ainsi qu'elle souligne au stylo pyrograveur les nervures du bois, ou qu'elle polit et martèle des feuilles d'aluminium. Émergent ainsi du corps même de la matière, marqués au marteau ou encore brûlés, des paysages fragmentaires et dispersés, qui investissent, comme rhizome embryonnaire, l'espace de l'exposition. Le voyage ne fait que commencer.

Solenn Morel,
pour la 9ème édition de la
Biennale de la Jeune Création
à la Graineterie, Houilles,
2012

C'est à partir du dessin que Mélanie Vincent aborde la sculpture, l'installation et la photographie. Ses œuvres traitent de moments cruciaux qui régissent leur propre existence.

Cette démarche quasi-ontologique reflète les imbrications des structures perceptives et conceptuelles qui forment l'œuvre et permettent de la recevoir : les références littéraires, contexte potentiel des œuvres, mais aussi l'instant où le sujet devient visible, visible lorsqu'une première forme émerge de la matière.

À ce titre, la montagne est un élément métaphorique et plastique récurrent. L'artiste s'inspire de descriptions qu'elle puise dans des récits de voyage ou de littérature sur la montagne, comme *Le Mont Analogue* de René Daumal ou *Ascension* de Ludwig Hohl. Ces paraboles de l'existence humaine sont convoquées pour la force de leur contenu symbolique ainsi que pour la richesse visuelle de ces écritures, c'est-à-dire pour l'immédiateté des visions que leur lecture suscite.

Dans le prolongement de ces lectures à double sens, les œuvres mettent en abîme le moment même de leur réception. Le processus de projection psychologique par lequel nous voyons, par exemple, apparaître un paysage ou un portrait dans une forme abstraite tend à être différé. C'est, selon Vincent, un moyen d'expérimenter de possibles retranscriptions du phénomène du point aveugle, aussi appelé tache de Mariotte, inhérent à notre perception visuelle. Ce phénomène est causé par l'infime portion de notre rétine qui est dépourvue de photorécepteurs. Mais notre cerveau compense et reconstitue la petite partie manquante de l'image grâce ce qui l'entoure, et ce sans que nous nous en apercevions. Ainsi, les dispositifs d'éclairage indirect des œuvres de Vincent révèlent la transparence des matériaux, par une lumière littéralement révélatrice, mais qui selon la distance, surexpose jusqu'à rendre illisible une partie de l'image. Dans *Sunlight*, une lumière fixée derrière la planche illumine l'image autant qu'elle en obstrue une partie, idem pour les LEDs de *The Rise of the Figures I* qui encerclent le dessin.

Des paysages de montagne ou des portraits percent et gonflent la surface du papier, du bois ou du plastique. Les planches de divers matériaux fonctionnent autant comme des surfaces picturales que comme des cimaises ou outils de *display*. Dans *The Eye*, les altérations du métal ne concernent qu'une zone restreinte ou quelques endroits précis en contrepoint du reste de la surface — espace vierge délimité par la taille de la planche. L'artiste invite le spectateur à s'approcher, à venir contempler ce qui, en termes d'échelle ou par une vue d'ensemble, ne sont que des détails. Ces effets de condensation, de rétractation voire d'effacement partiel du sujet ou de la technique sont appliqués au dessin et à l'image. Lorsque cette dernière existe, l'espace qu'elle occupe est proportionnellement moindre, réduit au format d'une carte postale. Les limites du dessin sont repoussées par l'économie de moyens et de gestes des paysages abstraits que composent les *Cartes aux reliefs*. Le dessin apparaît ici *a posteriori*, dans les contours de ces volumes de plastique fou. Ce matériau se déforme lorsqu'on le chauffe, les bords se soulèvent alors pour former des montagnes imaginaires.

**Caroline Soyez-Petithomme,
pour le 56ème Salon de Montrouge,
2011**

Mélanie Vincent

née le 11 décembre 1985 à Lagny sur Marne
vit et travaille sur Lille

tel : +33 618 595 978

mail : melanievincent.info@gmail.com

site : www.melanievincent.fr

Formation :

2009 : DNSEP avec félicitations du jury, École Supérieure des Beaux Arts de Nantes Métropole

2008 : 2ème semestre à l'École d'Art et de Design de Cardiff, Pays de Galles

2007 : DNAP, École Supérieure des Beaux Arts de Nantes Métropole

Expositions :

2013 : **Landscape Modes**, galerie Perception Park, Paris

Group Show, 19 rue du faubourg st Denis, Paris (commissaires : BG Now)

Une Partie de Campagne, Clos des Maçonnières, Avon-les-roches (commissaire : MPVite)

Proxima, l'Espace d'en Bas, Paris (commissaires : Elisa Rigoulet et Clara Guislain)

2012 : **FRAME**, l'Espace des Arts, Paris (commissaires : Stéphanie Raimondi et Mickaël Hedreville)

Pintzelen zarata, mailu isiltasuna, Mille Feuilles, Nantes

Importe la route, mont Lozère (commissaire : MPVite)

Multiples, exposition pour les dix ans du Prix de la Ville de Nantes, galerie de l'Esbanm

9ème Biennale de la Jeune Création de Houilles, la Graineterie, Houilles

Mélanie Vincent et Claire-Jeanne Jézéquel, Musée de la Roche sur Yon

2011 : **RN137 #2**, 40mcube, Rennes (commissaires : Zoo Galerie et 40mcube)

Ici, exposition des lauréats 2010 du Prix de la Ville de Nantes à l'Atelier

56ème Salon de Montrouge

Ne jamais remettre à demain ce que l'on peut faire à une seule, la Graineterie, Houilles (commissaire : Julien Nédélec)

RN137 #1, l'Atelier, Nantes (commissaires : Zoo Galerie et 40mcube)

Untitled yet, une exposition en ligne sur <http://upsilon.li/> (commissaire : Lucie Orbie)

R^v, l'atelier Alain Lebras, Nantes

2009 : **L.E.M. (Lunar Excursion Module)**, École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes

Plus Réel que l'Herbe #1, Les Cratères du Futur, Zoo Galerie, Nantes

Dasein I Machend #3, La Vinaigrerie, Le Pellerin (commissaire : MPVite)

2008 : **John Rimbaud #1**, ateliers Felix Thomas, École Supérieure des Beaux Arts de Nantes Métropole

2007 : **La Petite Maison dans la Prairie**, La Maison Guéffier, La Roche sur Yon (commissaire : MPVite)

Bourses :

- 2012 : Aide à la Création de la Région des Pays de la Loire
2010 : Prix de la Ville de Nantes

Résidences :

- 2013 : Résidence Recettes à Ciboure avec le collectif Ultralocal
Résidence au Clos des Maçonnières, Avon-les-roches (commissaire : MPVite)
2012 : Résidence sur le mont Lozère, **Importe la route** (commissaire : MPVite)
2011 : Résidence à l'Ecole d'Art de la Roche sur Yon (édition d'un livre d'artiste)
2010 : Résidence à Montréal, Québec (commissaire : MPVite)

Publications :

- 2012 : catalogue de la **9ème Biennale de la Jeune Création de Houilles**
édition d'un livre d'artiste intitulé **Strates**, réalisé au sein de la résidence à l'Ecole d'Art de la Roche sur Yon
carnet de l'exposition **Mélanie Vincent et Claire-Jeanne Jézéquel** au Musée de la Roche sur Yon
2011 : **Drône**, une revue éditée par l'atelier de recherche graphique Selena Swift
catalogue du **56ème Salon de Montrouge**

Acquisitions :

- 2012 : **Paysage au lac**, par un collectionneur privé
2011 : **État Montagne**, par la Société Générale et deux collectionneurs privés
Fire, par la Mairie de Montrouge
2010 : **The Eye**, par l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes

Interventions, ateliers et workshop :

- 2013 : Atelier d'artiste dans le cadre du partenariat Frac des Pays de la Loire / Domaine départemental de la Garenne Lemot, Clisson, dispositif «Art et Nature», à destination des collégiens de Loire-Atlantique
2012 : Commissariat d'une exposition itinérante organisée par l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole et interventions dans cinq collèges de la région des Pays de la Loire autour de cette exposition et de ma pratique
2011 : Résidence à l'Ecole d'Art de la Roche sur Yon : conférence/présentation de mon travail, atelier édition autour duquel étaient associés les élèves de ce cours dans le processus de réalisation d'un livre d'artiste à destination jeunesse et workshop gravure avec un groupe adulte pendant un week-end